



Bulletin de Liaison du Groupe de Généalogie de l'ARCEA Saclay N° 76

Réunion du 12 octobre 2021

La réunion s'est tenue dans les locaux de La Clarté Dieu à Orsay. Il y avait 14 présents et 6 personnes s'étaient excusées.

Le tour de table initial a permis à **Nicole MARTIN** de nous montrer le cas étrange des déclarations de naissance de deux jumeaux le 15 mars 1899 à Saint-Pierre de la Réunion. A sept heures du matin est née Victorine RICINE (jumelle) et à sept heures et quart du matin est né Victor Emmanuel RACINE (jumeau). L'officier d'état civil a donné des noms orthographiés de manières différentes RICINE et RACINE. Etourderie bien que les déclarations soient face à face dans le registre. En tout cas les descendants ont gardé les différentes graphies.

François BENDELL a trouvé un article relatant l'histoire de « Mariages Protestants à l'Eglise Saint Martin de Palaiseau entre 1749 et 1756 », Palaiseau, ville où il demeure et qu'il connaît bien puisqu'il a participé à un livre sur son histoire récente.

Un article de M. Daniel Droniou paru dans le bulletin de la Société Historique et Archéologique de l'Essonne et du Hurepoix N° 86 (2019-2020) concerne des mariages de couples de religion protestante dans l'Eglise Catholique St. Martin de Palaiseau entre 1749 et 1756, c'est-à-dire bien avant l'Edit de Versailles dit de Tolérance signé par Louis XVI en 1787 libérant une partie des contraintes sur l'état-civil des personnes de confession protestante (R.P.R.) interdites par Louis XIV par l'Edit de Fontainebleau de 1685. C'est ainsi que le curé de Palaiseau, Claude Pagès a célébré 59 mariages. La plupart de ces familles n'avaient aucun lien avec les familles locales, en général des familles de bourgeois aisés venant de Paris. Le curé Pagès a été titulaire de la paroisse de 1748 à 1759 date à laquelle il a été remplacé par Pierre Chevillon qui n'a plus célébré de mariages R.P.R.

Or il se trouve que dans un petit livre de M. Thierry Du Pasquier intitulé Généalogies Huguenotes publié en 1985 à partir de recherches dans les Archives Notariales, on retrouve 11 de ces mariages grâce aux contrats des notaires ce qui permet d'en savoir plus sur ces familles. Beaucoup sont des « marchands de bois pour la provision de Paris » et sont issues du Morvan, région qui approvisionnait Paris en bois de chauffage (en particulier les familles Paris, Stample, et surtout Girardot).

Michel STELLY a évoqué l'achat des deux plus importantes bases de données généalogiques françaises par des sociétés étrangères. Geneanet a été acheté par Ancestry 1er portail mondial et Filae par My Heritage 2nd portail mondial. Les utilisateurs auront ainsi accès à beaucoup de nouvelles données mais les sociétés étrangères vont rechercher à tirer le maximum de profits de ces achats ce qui peut faire craindre des augmentations du prix des abonnements. Par ailleurs se pose la question de la propriété des données mises dans les bases françaises par les bénévoles.

Fort de sa longue fréquentation des moyens de recherche en généalogie, **Marie-Danièle PAILLARD** a présenté « Quelques sources complémentaires à l'Etat civil » et a ajouté quelques anecdotes. Elle a ainsi parlé des recensements de population, des registres matricules concernant les jeunes gens appelés à faire leur service militaire et éventuellement la guerre, les contrats de mariage, les carrières militaires, les sources d'information concernant les Français nés à l'étranger, les listes électorales, les archives notariales, les recherches d'informations sur les familles nobles.

Pour les anecdotes elle a évoqué les 2 frères BOIXIERES arrêtés en 1793 car royalistes, Charles LE GUELLEC marié 4 fois et père de 15 enfants, maire de Plovézet en Pays Bigouden de la Convention à Louis XVIII, Laurent GADAL frère des Ecoles Chrésiennes pendant 30 ans, qui quitte la Congrégation et à 50 ans épouse la fille d'un riche planteur chilien et devient père de 6 enfants. Enfin elle nous présente un tableau de 1563 d'un peintre flamand inconnu sur lequel se trouve Pierre de MOUCHERON son ancêtre à la 15ème génération. Ce tableau est au Rijksmuseum d'Amsterdam.



Marie-Danièle PAILLARD a publié son arbre généalogique sur Geneanet ce qui lui a permis de compléter ses recherches et de trouver des « cousins ».

Jean BAZIN a présenté « LE TOUR DU MONDE DE CLAUDE BOULLEMET ET SA FAMILLE : 1845/1860 »

Claude BoulleMET, né en 1804 à Alise Sainte Reine en Côte d'Or, est un de mes trisaïeux maternels. Avec une de mes cousines, nous avons retracé sa vie après avoir trouvé une anomalie sur le lieu de naissance de son fils cadet, Alphonse, celui qui devint notre arrière-grand-père. Lorsqu'il s'engagea dans l'armée, il se déclara né en Californie, en 1857 dans le village de Campo Secco. L'acte de son mariage indique qu'en réalité il est né en Australie le 16 septembre 1856. C'est pour tenter de comprendre cette situation que nous avons engagé la recherche que je vous présente.

L'enfance de Claude BoulleMET est sans histoire. Sa famille est implantée en Bourgogne depuis plusieurs siècles. Ses parents y exploitent une belle ferme. Vers 1830 Claude quitte Alise Sainte Reine pour travailler comme meunier chez un de ses cousins propriétaire à côté de Senlis de plusieurs moulins. En 1837, il épouse une jeune femme de 10 ans sa cadette : Marie, Louise, Antoinette, Florentine Grenier, fille d'un bourgeois parisien possédant des terres à Morangle dans l'Oise. En 1839 le couple a un fils, Paul. Par ailleurs Claude accède à un statut social lui permettant d'être électeur lors des élections législatives.

En 1844, Claude rompt son ascension sociale locale et décide de partir, avec femme et enfant, pour la Nouvelle Orléans pour y démarrer une nouvelle vie. Ils arrivent dans cette ville le 17 janvier 1845 et entreprennent la remontée du fleuve Mississippi pour aller extraire du minerai de plomb dans l'état de l'Illinois. Finalement la famille s'installe à Benton, quelques dizaines de kilomètres, plus au nord dans le Wisconsin. Le recensement des populations de 1850 présente Claude comme mineur et indique qu'en 1846, une petite Marie Claire, fille de Claude et de Marie Louise, est née dans ce village.

Au début des années 1850 deux événements modifient leur vie: Une crise dans le commerce du plomb réduit la rentabilité du métier alors que la ruée vers l'or californien bat son plein. En septembre 1853 Claude décide de partir vers San Francisco. Ils rejoignent New-York, embarquent le 20 septembre et arrivent à San Francisco le 15 octobre après avoir traversé l'isthme américain par le Nicaragua. Le séjour de la famille en Californie est très bref : rebutés par le climat hostile de la Sierra Nevada, par les tremblements de terre et par un incendie qui réduit en cendres Campo Secco, le village où ils s'étaient installés, ils retournent à San Francisco et prennent un bateau pour un voyage de près de 3 mois vers l'Australie où s'est déclenchée une nouvelle fièvre de l'or.

Ils arrivent à Melbourne dans les derniers jours de 1854, partent en direction de Ballarat puis d'Arrarat (environ 200 kilomètres à pied dans le bush) et s'installent à Philips Flat Station. C'est dans ce vaste espace que naît, le 16 septembre 1856, Alphonse qui survit au manque d'hygiène de l'endroit. Rapidement les événements se gâtent : une crise économique fait chuter les cours de l'or (la concurrence avec les mineurs chinois est sévère) mais surtout la santé de Marie Louise se dégrade au cours de l'année 1858. Victime des fièvres elle décède à l'hôpital d'Arrarat le 31 décembre 1858. Son mari prend la décision de rentrer en France et entame, probablement au printemps 1860, le voyage retour avec ses 3 enfants.



Tableau d'Edward ROPER : recherche de l'or à Ararat (1854/55). Bibliothèque d'Etat de Nouvelle Galles du Sud. Australie.

Le 6 mars 1861 Claude est présent aux obsèques de son père à Alize Sainte Reine. Vraisemblablement épuisé par ses tribulations il décède en 1863. Marie Claire sa fille, probablement victime du saturnisme contracté à Benton, décède à 18 ans en 1864. Paul, l'ainé, repart aux USA vers 1867, gère une taverne à Philadelphie puis retourne à New-York. Il décède à Jersey City en 1890. Certains de ses descendants vivent encore actuellement à New-York. Quant à Alphonse, il demeurera toute sa vie dans le département de la marne. Veuf après un premier mariage, il se remariera en 1884 et sera à l'origine d'une belle famille qui ne lui en veut pas de s'être trompé sur son lieu de naissance !

La prochaine réunion est prévue le 11 janvier 2022 dans un lieu à préciser.